



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Reflexions, Sentences, Ou Maximes Royales & Politiques

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

X.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11356

ne puissance comme de tres-excellens moyens, afin d'établir la solide pieté & la véritable Religion, & voila la seule fin qu'elle se propose.

X.

Etendre la Religion parmi les infidelles, c'est une noble & glorieuse occupation pour un Roy, & qui luy convient tres-fort; mais il réussira tout autrement & gagnera bien davantage avec la foy, qu'en poussant fort loin ses conquestes par la force de ses armes. Je sçay qu'avec de puissantes armées on peut reduire des nations entieres, & leur faire ployer le coû en les chargeant de fers; mais la Religion

16 *Reflexions, ou Maximes*  
ligion se soumet tout un  
Royaume sans faire la moindre violence à personne, & gagne le cœur des plus opiniâtres. Quand on use de cet innocent artifice, la sujettion paroît douce à ceux qui sont vaincus, ils ont de la joie de se voir réduits de la sorte, & ils ne peuvent s'empêcher d'aimer les personnes qui leur ont osté la liberté. Ils se croient même obligez de rendre graces à la divine providence, de ce qu'il luy a plû se servir des armes & des combats, comme d'un excellent moyen pour leur ouvrir enfin les yeux de l'esprit, & leur faire goûter les admirables veritez que la foy cache dans son obscurité

rité

*Royales & Politiques.* 17  
rité si mystérieuse & si fé-  
conde.

## II. DÉCADE.

XI. **C**E fut un sentiment  
digne d'une ame  
vraiment Royale, que celui  
qu'eut autrefois l'illustre Pe-  
lopidas, quand il répondit à  
ceux qui le conjuroient fort  
pressément de se vouloir  
ménager davantage, & de ne  
pas exposer si librement sa vie;  
cet avis est bon à donner à un  
particulier, qui a raison de se  
conserver & de travailler uni-  
quement pour soy; mais il  
n'est nullement propre à un  
Roy, qui ne doit avoir égard  
qu'au bien de ses sujets, & qui  
est obligé de négliger ses pro-  
pres.